



ONE  
FROUSSE

AMY LACHAPPELLE



PRISONNIER  
D'UNE NUIT

LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819-622-1313  
Télécopieur : 819-622-1333  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie et graphisme : Impression Design Grafik  
Texte : Amy Lachapelle  
Révision : Sylvie Lallier  
photo de l'autrice : Alain Morissette

Impression : Juillet 2024  
Dépôt légal : 2024  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Amy Lachapelle et Les Éditions Z'ailées, 2024  
Tous droits réservés. Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-79-7

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

**SODEC**  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

**Canada**

Le présent ouvrage applique les rectifications de l'orthographe.

# **PRISONNIER D'UNE NUIT**

**AMY LACHAPPELLE**

 **Les  
AILÉES**  
*Édition Jeunesse*

*Pour Kevin,  
qui m'a permis de découvrir  
l'existence de la vieille prison d'Ottawa.*

# CHAPITRE 1

## VIDÉOS

**É**crasé sur mon lit, je regarde des vidéos. Depuis que Max, mon meilleur ami, m'a montré celle d'une maison hantée abandonnée, j'en ai visionné des centaines d'autres du même genre. C'est fascinant ! On y découvre des chasseurs de fantômes qui s'installent sur place avec tout leur attirail pour

capter des bruits, des mouvements et des ondes. La chasse aux fantômes peut commencer ! Parfois, on entend les esprits émettre des sons, prononcer des mots. À d'autres moments, ce sont des grésillements, des objets qui se déplacent. Les poils sur mes bras se hérissent chaque fois. Je trouve ces gens tellement chanceux de faire ça. Quand je serai un adulte, je parcourrai les lieux hantés pour en faire des vidéos, et je vais devenir riche grâce à mon talent pour débusquer les entités !

Les vidéos ont été réalisées un peu partout dans le monde, mais mes préférées sont celles filmées ici même, au Québec. Si j'avais mon permis de conduire, je pourrais me rendre sur les lieux moi aussi, et tester mon équipement. À Noël, j'ai reçu une radio



portative qui me permet de capter des fréquences. Avec mon argent de poche, j'ai acheté un détecteur d'ondes, en plus. Quand la lumière sur le dessus du gadget est verte, tout est normal. Lorsqu'elle est jaune, c'est qu'il détecte une onde de faible intensité. Si elle tourne au rouge, il y a visiblement quelque chose d'important sous le radar. J'adore me promener avec mes appareils, mais ma mère refuse que je les apporte chez elle. Je soupçonne qu'elle est effrayée à l'idée que des esprits puissent rôder dans sa vieille maison. C'est bien dommage, car ce serait l'endroit parfait pour tester mon équipement.

Elle déteste aussi que je passe autant de temps à regarder des vidéos de chasseurs de fantômes. Elle prétend



que c'est une perte de temps et surtout, elle craint que j'en fasse des cauchemars. Pfff! Je ne suis plus un bébé! Je vais avoir douze ans dans seize jours! Comme pour se convaincre, mais aussi pour me décourager, elle me répète que ces images sont probablement truquées et que les esprits, ça n'existe pas. Mais elle ne peut pas me le prouver. J'aimerais pouvoir lui montrer qu'elle a tort.

Quand je suis chez mon père, j'en profite pour m'installer devant l'ordi et regarder des professionnels de l'occulte à l'œuvre. Lui, ça ne le dérange pas. Je dirais même qu'il trouve ça plutôt *cool*. Il m'a confié que lorsqu'il était jeune, il aimait beaucoup tout ce qui était en lien avec les spectres, les extraterrestres et les phénomènes paranormaux. Comme





moi. Et il m'a aussi avoué qu'il jouait à Ouija avec ses amis dans le sous-sol de la maison centenaire de ses parents. Il paraît qu'un soir, deux de ses copains et lui ont réussi à communiquer avec un esprit. En plus de répondre à plein de questions, celui-ci a éteint la télé à leur demande et a même fait descendre le chien au sous-sol. J'aurais capoté à leur place. Même si ça m'effraie un peu, j'aimerais vivre une expérience du genre, mais je n'ai pas de planche de Ouija. Un autre objet complètement interdit chez ma mère. Et dans l'appartement neuf de mon père, je doute qu'il y ait des fantômes...

Ma vidéo prend fin et une publicité démarre. Habituellement, je saute les annonces, mais celle-ci attire mon attention.

« Vous souhaitez passer une nuit inoubliable? Rendez-vous au Saintlo à Ottawa pour faire la rencontre de fantômes du passé. »

Ottawa? Mais c'est la ville d'à côté! Il y a seulement un pont à traverser pour s'y rendre.

La curiosité attisée au maximum, je tape dans mon navigateur les mots « Saintlo hôtel Ottawa » pour en savoir plus. Je sens l'excitation monter en moi quand des images d'une ancienne prison apparaissent à l'écran. J'apprends qu'il s'agit d'un établissement carcéral qui a réellement été en service et qui a été transformé en hôtel il y a quelques années. On peut choisir de dormir dans une chambre standard ou dans une cellule reconvertie. C'est trop malade!

Je veux y aller.



Je rejoins mon père à la course pour lui faire part de ma bonne idée, emballé d'avoir appris l'existence de ce lieu. Je me demande pourquoi je ne connaissais pas déjà cet endroit !

– Papa! Papa! J'ai trouvé ce que je veux faire pour ma fête !

Celui-ci détourne le regard à peine une seconde de son jeu vidéo préféré de course automobile.

– Ah oui? répond-il distraitement.

– Oui! Plutôt qu'une fête d'amis, je veux aller dormir à la vieille prison d'Ottawa !

Il éclate de rire. Voilà sa réaction. Il met enfin sa partie sur pause pour accorder un peu d'attention à ce que je lui raconte.

— Tu es sérieux, là? Comment tu as entendu parler de ça?

— Une pub quand je regardais des vidéos. Allez, dis oui! Ce serait fou!

— Ouin... lâche-t-il, suivi d'un soupir. Pas trop sûr.

Son enthousiasme est loin d'être débordant. Il me faut être plus convaincant, au risque de voir ma proposition refusée.

— Elle a été transformée en hôtel, précisé-je.

Je glisse mon téléphone sous le nez de mon père, afin de lui montrer les informations que j'ai trouvées, puis je continue mon argumentaire.

— Et il est même possible de participer à une visite guidée



historique. Toi qui aimes l'histoire!  
Ce serait vraiment génial. S'il te plait,  
papa! supplié-je en lui faisant les yeux  
doux.

Les mains pleines de collations,  
mon aîné apparaît au salon, avec son  
air de dégoût, celui qu'il porte tout le  
temps avec lui. Mes parents disent que  
c'est l'âge... Je n'ai pas hâte d'avoir  
quinze ans et d'être prisonnier d'un air  
bête.

— Quelle idée bizarre... comme  
toi! commente-t-il en grimaçant.

— Voyons, Charles, sois gentil avec  
ton frère.

Je dévisage mon aîné.

— Je ne t'ai pas invité, de toute  
façon! ajouté-je brusquement.